

JEAN-PIERRE
SARRAZAC

HARRIET

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DES LETTRES

éditions
THEATRALES

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

CHAMBRE OBSCURE, CHAMBRE CLAIRE

Préface
de
François Regnault

Harriet se lit comme un livret d'opéra qui se lirait comme un poème. Comme les poèmes dramatiques de Maeterlinck ou de Wagner. Comme l'un de ces opéras un peu XVIIIe siècle, où l'on trouve le Directeur d'Opéra, le Compositeur, la Cantatrice et quelque Impresario. Sauf qu'*Harriet* est du théâtre pur, que le compositeur est appelé l'Ecrivain, que la soprano est "l'Actrice du siècle nouveau", et qu'il y a le Régisseur, un vieux machiniste, une jeune fille habillée en Page, une petite fille et l'Acteur amoureux de l'Actrice, et donc jaloux de l'Ecrivain.

Ceux qui savent – *les Initiés* – sauront reconnaître en *Harriet* : *Harriet Bosse* qui fut la troisième épouse d'August Strindberg, le grand écrivain suédois en personne, auteur de pièces de théâtre historiques et familières (et d'autant de romans), avec Annemarie leur fille ; en Falck, le régisseur à qui Strindberg confiait désormais la mise en scène de ses œuvres dans son Théâtre intime ; en l'Acteur jaloux : l'acteur Gunnar Wingard, qui devait ensuite épouser *Harriet* et se suicider ; en la jeune Fanny Falkner, enfin, la jeune fille dont Strindberg s'éprend en ce temps-là.

En ce temps-là. J'utilise à dessein la formule éternelle *in illo tempore*, car la pièce de Jean-Pierre Sarrazac, selon ses premières répliques, commence le 6 mai 1908 pour se terminer, selon ses dernières, le 6 mai 1901, mais dure en vérité, semble-t-il, *un instant*. L'instant du

PERSONNAGES

par ordre d'entrée en scène

L'ÉCRIVAIN

MERLIN

LE RÉGISSEUR

LE PAGE

LA PETITE

HARRIET

L'ACTEUR JALOUX

HARRIET a été créée au Nouveau Théâtre d'Angers le 19 janvier 1993, dans une mise en scène de Claude YERSIN (voir le générique page 77).

HARRIET a été créée à la radio dans le cadre du "Nouveau répertoire dramatique" de Lucien ATTOUN, France-Culture, réalisation de Jean-Pierre COLAS, le 7 décembre 1991.

Avec Alain CUNY, Francine BERGÉ, Teddy BILIS, Delphine RICH, Roger COGGIO, Charles BERLING et Caroline LEDOUX.

1

L'ÉCRIVAIN.—

Une fois encore peut-être la dernière
 à mi-chemin entre mon lit et ma table de travail
 je suis descendu dans la maison silencieuse
 Si en arrivant ici le matin je constate
 depuis le trottoir d'en face
 que le soleil illumine la façade
 j'interromps ma promenade et me retire
 dans ce lieu presque sous terre
 Pour peu qu'un rayon de soleil illumine la façade
 je fais ici une halte dans ma promenade
 qui toujours commence au pied de mon lit
 et s'achève devant ma table la plume à la main
 Ma promenade raccorde la nuit et le jour
 Durant la journée j'écris ce que la nuit, j'ai vécu
 seul dans mon lit sans sommeil
 Mais aujourd'hui même sans le rayon de soleil
 je me serais arrêté dans la maison obscure
 avec au fond de moi cette sensation
 qui de toute la nuit ne m'a pas quitté
 de Harriet morte à côté de moi
 Depuis hier soir dix heures Harriet
 tantôt auprès de moi dans le lit nuptial
 son joli visage sur l'oreiller
 tantôt en moi à l'intérieur de moi
 dans ma bouche comme des roses
 Harriet emplissant de roses ma bouche
 Puis de minuit à cinq heures du matin
 l'odeur d'encens signe de mort ou de maladie grave
 Harriet ma troisième et mon unique épouse
 Harriet ici dans ma tête

la maison silencieuse

Au vieillard qui apparaît

Ah mon ami tu es là

Toutes la nuit d'affreuses contractions d'estomac

L'épigastre sur le point d'exploser

Impossible de fermer l'oeil

Harriet malade en moi

Harriet m'étreignant

Folle de moi comme il y a sept ans

dans mon lit en costume de Puck

Je préfère encore Merlin la savoir morte

plutôt que l'épouse d'un autre

MERLIN.—

Si vous voulez je fais maintenant la lumière

dans la salle ou au choix ici sur la scène

Ou bien encore selon ce que vous décidez

sur la scène et en même temps dans la salle

L'ÉCRIVAIN.—

Dix heures passées

Falck le régisseur

Fanny l'actrice

ils devraient être là

MERLIN.—

Vous devez comprendre

Hier soir ils jouaient

A onze heures la représentation s'est achevée

Et pour la dernière de votre pièce

Il y a eu fête dans les loges

Il était plus d'une heure

quand je suis parvenu à fermer le théâtre

D'ailleurs Falck est déjà passé ce matin

L'ÉCRIVAIN.—

Combien de temps va-t-il falloir

Falck et Fanny que je les attends
 Et celle qui jamais plus ne viendra
 Die Ferne Geliebte
 La Dame des lointains
 est-ce ici dans la prison d'air
 que je vais la retrouver
 Ce matin j'ai commandé des roses
 Car je veux que nous veillions Harriet
 ici sur la scène de mon théâtre
 Ensuite je pars en voyage
 Mon premier grand voyage depuis mon mariage
 sera un voyage de deuil
 Quel jour sommes-nous vieillard

MERLIN.—
 mai le 6

L'ÉCRIVAIN.—
 1908 n'est-ce pas

MERLIN.—
 1908

L'ÉCRIVAIN.—
 le 6 mai
 6 mai 1901
 Le 6 mai il y a sept ans
 J'ai épousé ma troisième
 et mon unique épouse
 Aujourd'hui 6 mai 1908
 Harriet mon unique épouse est morte
 Et moi je pars pour l'Amérique

Arrive Falck le Régisseur avec une brassée de roses dans les bras

Mais ne restez pas planté comme ça Falck
 avec ces roses dans les bras
 Confiez-les plutôt à ce vieillard
 qui va les mettre dans un seau